

Rapport du directeur de l'Observatoire cantonal à la commission d'inspection pour l'exercice de 1871

Autor(en): **Hirsch, Ad.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel**

Band (Jahr): **9 (1870-1873)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88075>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

RAPPORT

DU

DIRECTEUR DE L'OBSERVATOIRE CANTONAL

A LA

COMMISSION D'INSPECTION

POUR L'EXERCICE DE 1871



Messieurs,

Les bâtiments de l'Observatoire n'ont eu besoin pendant l'exercice de 1871 que de petites réparations courantes sans importance ; les travaux exécutés en 1869 dont j'ai rendu compte dans mon dernier rapport, ont remédié d'une manière complète aux défauts du toit de la salle méridienne, dont la fermeture a parfaitement résisté à l'épreuve du rude hiver que nous venons de passer, de sorte que nous n'avons plus eu la moindre gouttière et que même pendant les violentes poussées la neige n'a pas pénétré dans la salle.

Par contre notre instrument méridien a nécessité cette année quelques travaux d'une certaine impor-

tance. Comme je l'ai déjà dit dans un rapport précédent, ce bel instrument a eu dès l'origine un défaut qui provient de la construction par laquelle son poids est supporté au moyen de contre-poids, et qui consiste en ce que son axe de rotation a une tendance à se déplacer horizontalement d'un côté ou de l'autre, lorsqu'on fait tourner la lunette autour de son axe dans un sens ou dans l'autre.

Ce défaut qui est sans grave inconvénient pour les observations de passage, devient fort gênant lorsqu'il s'agit d'observations systématiques de déclinaison, telles que nous sommes appelés à faire pour la grande revue du ciel à laquelle nous prenons part; car le déplacement latéral de l'axe a pour conséquence de changer continuellement la distance du cercle divisé aux microscopes, et par conséquent de modifier sans cesse la valeur des micromètres et souvent même de mettre la division hors du foyer des microscopes.

J'ai d'abord cherché avec l'aide de M. Hipp qui a bien voulu exécuter les travaux nécessaires, à corriger autant que possible les vices de construction de la suspension, en dégageant les roues de friction et en faisant repolir les manches en acier avec lesquels l'axe y repose. Ne pouvant ainsi faire disparaître toute tendance de mouvement latéral, M. Hipp a essayé de combattre ce qui en restait, en faisant agir à angle droit sur l'une des extrémités de l'axe un ressort à boudin qui le poussait contre un arrêt fixé à l'autre coussinet. Mais cette disposition s'étant montrée impuissante à supprimer tout mouvement latéral, M. Kern a enfin réussi à le faire disparaître entièrement en fixant au coussinet occidental un ressort en acier assez

fort pour tenir l'axe immobile horizontalement, sans toutefois le gêner trop et compromettre ainsi la stabilité de sa position dans l'espace.

Dans le but de faciliter les observations des zones auxquelles cet instrument doit servir pendant les années suivantes, j'ai dû faire faire encore quelques autres modifications de détail qui ont réussi. Afin de pouvoir déterminer la flexion de la lunette, il convient de pouvoir observer l'image réfléchie des étoiles polaires et équatoriales, et il faudra pour cela pourvoir à l'installation du bain de mercure des deux côtés de l'instrument; je me suis déjà entendu avec M. l'architecte cantonal sur les travaux à exécuter dans ce but dans la salle méridienne.

Nos pendules ont marché pendant toute l'année avec régularité; cependant leur variation moyenne, surtout pour l'horloge sidérale, a augmenté sensiblement, ce que je crois pouvoir attribuer en partie à la qualité défectueuse de l'huile; je me suis procuré dernièrement d'un horloger d'Amsterdam une huile d'une qualité exceptionnelle, qui a donné d'excellents résultats à l'Observatoire de Leyde, et j'espère pouvoir prochainement faire nettoyer nos pendules, en premier lieu celle de Winnerl qui, je n'en doute pas, reprendra alors sa belle marche d'autrefois. En même temps je réglerai définitivement la compensation de la pendule de Houriet qui est encore un peu trop faible.

Une modification que j'ai fait apporter par M. Hipp aux cadrans sympathiques installés dans la coupole, a assuré la régularité de leur fonctionnement.

Nos autres instruments sont en bon état. Le baromètre enregistreur avait montré dans le courant de

l'année plusieurs fois des irrégularités et même des interruptions ; après plusieurs essais M. Hipp a enfin réussi à trouver le défaut, du reste peu grave, et après y avoir remédié, cet appareil fonctionne de nouveau avec une régularité parfaite.

Pour notre bibliothèque dont les modestes ressources sont absorbées en grande partie par les abonnements aux revues astronomiques et par l'achat des ouvrages indispensables qui paraissent, j'ai pu acquérir avec l'assentiment de la direction de l'instruction, la collection de l'ancien « Astronomisches Jahrbuch de Berlin », qui nous a été offert à un prix très-modéré.

II. Transmission de l'heure et observation des chronomètres.

L'état de transmission de l'heure est à peu près resté le même que dans les dernières années, c'est-à-dire que le nombre de jours où le signal est arrivé est suffisant pour les besoins du réglage dans les deux stations de la Chaux-de-Fonds et du Locle, tandis qu'on ne peut pas en dire autant des deux autres stations plus éloignées.

Quant à l'Observatoire, il continue à donner tous les soins à ce service important ; la preuve en est que cette année encore le signal n'est pas parti de l'Observatoire trois fois seulement, deux fois par la faute de la pendule et une fois par celle de la pile.

Mais souvent l'interruption complète de la ligne, ou son état défectueux d'isolation, souvent aussi des défauts ou négligences dans l'un ou l'autre des cinq bureaux télégraphiques que notre courant doit parcourir, sont cause qu'à mesure que la station est plus éloignée,

le signal y arrive plus rarement. Ainsi à la *Chaux-de-Fonds* où l'on a observé 318 fois, le signal est arrivé 264 fois, il n'a donc manqué *qu'une fois sur 5, 9 jours*. Au *Locle*, le nombre de jours d'observation étant 338, le signal est arrivé 237 fois, de sorte qu'il a manqué *une fois sur 3, 3 jours*. Aux *Ponts* par contre notre signal a manqué 182 fois et à *Fleurier* 162 fois.

L'expérience me convainc toujours davantage, que ce service ne jouira de toute la régularité désirable qu'à condition qu'on se décidera à transmettre le signal d'heure sur un fil spécial, de sorte qu'il n'aurait plus besoin de passer par les bureaux télégraphiques et que nous pourrions nous dispenser de nous servir d'une pile de relais au *Locle*. C'est alors seulement que je pourrais répondre de l'arrivée parfaitement régulière du signal dans toutes les stations.

Les renseignements sur l'autre service pratique de l'Observatoire se trouvent rassemblés dans mon rapport annuel sur le concours des chronomètres, que je me permets de transcrire ici.

A la Direction de l'Intérieur de la République et Canton de Neuchâtel.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

J'ai l'honneur de vous présenter le rapport réglementaire sur le concours de chronomètres qui ont été envoyés à l'Observatoire pendant l'année 1871, et de l'accompagner des tableaux extraits de nos registres d'observation.

Je me permettrai de résumer d'abord le résultat général du concours et de le comparer à ceux des années précédentes. Vous pouvez vous convaincre, Monsieur le

Directeur, que si le nombre des chronomètres présentés en 1871 est un peu inférieur à celui de 1870 il est cependant plus fort que pour les années précédentes, et que la qualité de notre horlogerie de précision se maintient à tous les points de vue, à la hauteur remarquable que j'ai pu signaler dans mon dernier rapport.

L'Observatoire a délivré en 1871 un nombre total de 145 bulletins de marche, dont 1 pour chronomètre de marine, 103 pour des chronomètres de poche observés pendant 1 mois, et 41 pour des montres observées pendant 15 jours seulement. Conformément à l'article 3 du règlement sur le concours, j'ai consigné dans le tableau I ci-joint toutes ces montres, en indiquant pour chacune le résumé de sa marche et en les ordonnant suivant la variation qu'elles ont montrée.

Cette fois encore le Locle a envoyé plus des deux tiers de tous les chronomètres (103), ensuite vient Neuchâtel avec 23 ; les Brenets en ont envoyé 8, les Ponts 6, la Chaux-de-Fonds 2, Gorgier 2 et Fleurier 1.

En rappelant que le nombre moyen des montres présentées par nos fabricants à l'Observatoire depuis sa fondation est de 84 par an, je consigne ici le nombre de chronomètres observés depuis l'institution du concours.

En 1866 nous avons délivré 68 bulletins de marche.			
» 1867	»	75	»
» 1868	»	99	»
» 1869	»	132	»
» 1870	»	168	»
» 1871	»	145	»

Quant à la qualité des chronomètres que nous avons eu à observer en 1871, on peut en juger surtout par la variation très faible que leur marche a montrée d'un jour à l'autre. Cette variation diurne est en moyenne de tous les 145 chronomètres 0^s,55 ; le chronomètre de marine

n'a varié d'un jour à l'autre que de 0^s, 15 ; les 103 chronomètres observés pendant un mois ont une variation moyenne de 0^s,52 ; pour les 41 montres observées pendant quinze jours elle est de 0^s,64.

Ces chiffres sont presque identiquement les mêmes que l'année précédente. Il en est de même pour la proportion avec laquelle les chronomètres entrent dans les trois classes suivantes :

1^{re} classe, variation au-dessous de 0^s,5 : 62 chronomètres, c'est-à-dire 43 % , avec une variation moyenne de 0^s,39.

2^{me} classe, variation au-dessous de 1^s : 139 chronomètres, c'est-à-dire 96 % avec une variation moyenne de 0^s,52.

3^{me} classe, variation entre 1^s et 2^s : 6 chronomètres, c'est-à-dire 4 % avec une variation moyenne de 1^s,24.

Comme toujours la grande majorité des chronomètres (107) est pourvue de l'échappement à ancre, 27 chronomètres sont à bascule, 7 à ressort, et 4 à tourbillon. C'est l'échappement à ressort qui, cette fois, a montré la plus faible variation moyenne (0^s,47) ; vient ensuite l'échappement à bascule avec une variation de 0^s,53 ; l'échappement à ancre donne, comme celui à tourbillon, une variation moyenne de 0^s,56. On ne peut donc méconnaître que les échappements libres l'emportent cette année, pour la régularité de la marche, sur l'échappement à ancre. Nos artistes semblent avoir tenu à honneur d'atteindre à la perfection aussi dans cette construction dans laquelle les horlogers anglais excellaient surtout.

Pour vous mettre à même, Monsieur le Directeur, de juger d'un coup d'œil du remarquable perfectionnement de notre horlogerie de précision, je consignerai dans le tableau suivant pour les années consécutives les chiffres qui indiquent la variation moyenne de la marche des

chronomètres d'un jour à l'autre, en distinguant les différents genres d'échappements.

	Echappement à				Moyenne générale.
	Ancre.	Bascule.	Ressort.	Tourbillon	
1862	1 ^s , 51	1 ^s , 80	1 ^s , 02	2 ^s , 30	1 ^s , 61
1863	1, 39	1, 28	1, 37	0, 64	1, 28
1864	1, 44	1, 47	1, 17	0, 66	1, 27
1865	0, 89	1, 01	0, 70	0, 42	0, 88
1866	0, 67	0, 73	1, 01	0, 35	0, 74
1867	0, 70	0, 61	0, 74	0, 52	0, 66
1868	0, 57	0, 56	0, 66	0, 29	0, 57
1869	0, 61	0, 58	0, 60	0, 55	0, 60
1870	0, 53	0, 62	0, 52	0, 40	0, 54
1871	0, 56	0, 53	0, 47	0, 56	0, 55
Variat. moyen. des 10 ans	0^s,677	0^s,901	0,795	0,789	0,762
donnée par chronomètres.	496	272	95	36	899

On voit par ce tableau que dans le courant des 10 ans la précision de la marche de nos chronomètres est devenue trois fois plus grande qu'elle n'était au commencement, et qu'avec une variation moyenne d'une demi-seconde environ elle se maintient à un degré de perfection qu'il serait difficile de dépasser.

On arrive au même résultat par l'examen de l'isochronisme et de la compensation. Quant au premier, si l'on distingue les différents genres de spiraux, en séparant ceux qui sont pourvus de la courbe finale de Phillips, on obtient pour 1871 les résultats suivants, d'abord pour la variation diurne :

116 chronomètres à spiral plat, avec courbe Phillips donnent la variation moyenne de **0^s,54**
7 chronomètres à spiral plat Breguet donnent la variation moyenne de **0^s,54**

7 chronomètres à spiral cylindrique avec courbe Phillips donnent la variation moyenne de	0 ^s ,44
14 chronomètres à spiral cylindrique sans courbe Phillips, donnent la variation moyenne de	0 ^s ,68
1 chonomètre à spiral sphérique, donne la variation moyenne de	0 ^s ,68
<hr/> 145 chron. donnent en général la variat. moyen.	<hr/> 0 ^s ,55

Et ensuite pour la variation du plat au pendu nous trouvons :

86 chronomètres à spiral plat, avec courbe Phil- lips, donnent	2 ^s ,00
5 chronomètres à spiral plat Breguet	2 ^s ,05
4 chronomètres à spiral cylindrique avec courbe Phillips	0 ^s ,41
8 chronomètres à spiral cylindrique sans courbe Phillips donnent	1 ^s ,45
<hr/> 103 chron. donnent une variation du plat au pendu moyenne de	<hr/> 1 ^s ,90

On reconnaît par ces tableaux que l'influence favorable de la courbe théorique de Phillips qui est de plus en plus employée généralement, se fait surtout sentir pour les spiraux cylindriques, où elle produit un réglage presque parfait.

La compensation des balanciers est cette fois aussi bien, sinon mieux réglée que dans les deux années précédentes ; on peut s'en convaincre par le tableau suivant qui indique la variation de la marche pour un degré d'augmentation de température :

4 chronomètres, c'est-à-dire 4 % ont donné une variation par degré	0 ^s ,0
52 chronomètres, c'est-à-dire 47 % ont donné une variation par degré au dessous de	0 ^s ,1

88 chronomètres, c'est-à-dire 79 % ont donné une variation par degré au dessous de 0^s,2
 101 chronomètres, c'est-à-dire 91 % ont donné une variation par degré au dessous de 0^s,3
 10 chronomètres, c'est-à-dire 9 % ont donné une variation par degré au dessus de 0^s,3

 111 chronomètres ont montré en moyenne une variation par degré de température de 0^s,13

Le plus grand nombre des chronomètres (66) est légèrement surcompensé, pour les autres la compensation est un peu trop faible.

Le tableau suivant montrera les progrès constants que le réglage des chronomètres a faits d'année en année :

	Variation du plat au pendu	Variation pour 1° de température
En 1864	8,21	0 ^s ,48
1865	6,18	0 ^s ,45
1866	3,56	0 ^s ,36
1867	3,57	0 ^s ,16
1868	2,44	0 ^s ,15
1869	2,43	0 ^s ,14
1870	2,37	0 ^s ,14
1871	1,90	0 ^s ,13

L'emploi de la fusée s'est montré de nouveau sans influence sur la variation de la marche diurne.

Après ces considérations générales sur le concours de 1871, j'arrive maintenant aux chronomètres qui occupent le premier rang et qui d'après les dispositions du règlement, ont mérité des prix.

Nous n'avons reçu cette année qu'un seul chronomètre de marine de la part de MM. *Henri Grandjean et C^{ie} au Locle*, maison qui n'abandonne pas les efforts très-louables qu'elle fait depuis longtemps pour développer chez nous la fabrication des montres marines. La pièce que

ces messieurs ont présentée, non seulement remplit largement les conditions exigées par le règlement pour les prix ; mais avec une variation moyenne de $0^s,15$ d'un jour à l'autre, une différence de $2^s,6$ entre la plus forte et la plus faible marche diurne, et avec une variation de $0^s,05$ par degré de température, ce chronomètre ferait honneur au constructeur le plus renommé. M. Grandjean exprime, dans sa lettre d'envoi, le désir que dans le rapport il soit fait mention de M. Robert Landry qui a fait l'échappement de ce chronomètre, et de M. Otto Kaurup qui l'a réglé, tous les deux au Locle.

C'est encore à la maison de *M. Henri Grandjean* qu'appartient le chronomètre de poche qui occupe le premier rang parmi ceux de 1871. C'est une montre à ancre avec spiral plat à courbe terminale de Phillips, sans fusée et à remontoir. Réglée presque complètement au temps moyen, car elle ne retardait que de $0^s,11$ de seconde par jour, elle n'a varié que de $0^s,23$ d'un jour à l'autre ; dans la position verticale elle retardait de $1^s,44$ par rapport à la marche dans la position horizontale ; à l'étuve elle a montré une avance de $0^s,03$ par degré de température ; et enfin la différence entre les marches diurnes extrêmes qui ont eu lieu pendant le mois d'épreuve, n'est que de $2^s,2$. C'est un de ces chronomètres qui font honneur au constructeur et au régleur.

Viennent ensuite, au 2^{me} et 3^{me} rang, deux chronomètres à bascule avec spiral plat Phillips, tous les deux fabriqués par M. *Ulysse Bréting au Locle*. Bien que leur variation diurne ($0^s,27$ et $0^s,28$) soit un peu plus forte que celle du premier, elle reste encore au-dessous de $0^s,3$, et la différence entre les marches extrêmes est pour l'un $3^s,1$ et pour l'autre $3^s,4$. Le Numéro 20722 a retardé du plat au pendu de $2^s,01$ et le Numéro 20723 a avancé de $2^s,6$. Le premier avance seulement de $0^s,04$ par degré de température, tandis que l'autre a retardé de $0^s,19$ par degré.

Le quatrième rang du tableau est occupé encore par une pièce de M. Bréting, toute semblable aux deux autres ; mais comme sa variation du plat au pendu (4^s,33) dépasse la limite (3^s,) prévue par l'article 5 du Règlement, le quatrième prix revient au N^o 5 du tableau, c'est-à-dire au chronomètre à ancre N^o 41411 de *MM. Sandoz frères aux Ponts*. C'est encore une excellente pièce variant de 0^s,31 d'un jour à l'autre, avec une différence de 2^s,3 seulement entre les marches diurnes extrêmes ; sa variation pour les deux positions est seulement de 1^s,23 et à l'étuve elle n'a retardé que de 0^s,06 par degré.

Le Numéro suivant est également une montre à ancre de *MM. Borel et Courvoisier à Neuchâtel*, qui a la même variation diurne, mais pour laquelle la différence entre les marches extrêmes est un peu plus grande (3^s,8) ; si pour cette raison elle ne reçoit pas de prix, elle mérite au moins une mention honorable.

Le hasard a voulu cette fois que deux des artistes couronnés reçoivent deux prix à la fois. Je ne sais si le Conseil d'Etat trouvera peut-être convenable de compléter le règlement par un article établissant qu'un fabricant ne peut recevoir plus d'un prix par an ; je doute cependant qu'un pareil hasard se rencontrera fréquemment. En tout cas il faut procéder cette année d'après le règlement en vigueur.

Par conséquent et d'après les explications données plus haut, j'ai l'honneur, Monsieur le Directeur, de vous proposer de décerner les prix suivants :

Fr. 150 au chronomètre de marine à ressort N^o 89 de
MM. Henri Grandjean et Cie au Locle.

« 125 au chronomètre de poche à ancre N^o 24011 de
MM. Henri Grandjean et Cie au Locle.

« 100 au chronomètre de poche à bascule N^o 20722 de
M. Ulysse Bréting au Locle.

« 75 au chronomètre de poche à bascule N^o 20723 de
M. Ulysse Bréting au Locle.

« 50 au chronomètre de poche à ancre N^o 41411 de
MM. Sandoz frères aux Ponts,

Je joins au présent rapport les copies des bulletins de
marche des cinq chronomètres. (Voir les tableaux II à VI.)

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de
ma parfaite considération.

Le Directeur de l'Observatoire cantonal :

(Signé) Dr Ad. HIRSCH.

Abstraction faite de la remarque que j'ai eu l'occa-
sion de faire dans ce rapport au sujet d'une nouvelle
disposition à introduire dans le règlement pour le
concours, je dois nantir la Commission d'une propo-
sition que M. H. Grandjean m'a prié de vous soumettre
et qui contient des modifications importantes de l'or-
ganisation actuelle du concours.

M. Grandjean croit, qu'il serait dans l'intérêt bien en-
tendu de notre industrie chronométrique qui va en se
développant d'une manière sensible, que l'Etat aug-
mentât le chiffre et le nombre des prix ; ce serait un
excellent moyen pour donner une nouvelle impulsion
à cette importante branche de notre industrie natio-
nale. Par une extension notable qu'on donnerait au
concours, on tiendrait compte autant que possible de
la plainte qu'on entend fréquemment formuler, que ce
sont toujours les mêmes personnes qui obtiennent les
prix, et l'on encouragerait un plus grand nombre de
nos horlogers à concourir.

M. H^{ri} Grandjean voudrait donc que la somme qui
est affectée aux prix pour les chronomètres soit por-

tée à fr. 1000 ou 1,200 et qu'elle soit répartie sur trois classes de chronomètres approximativement de la manière suivante :

1 ^{re} classe.	Chronomètres de marine, observés pendant 2 mois, 2 prix	fr. 300.
2 ^{me} «	Chronomètres de poche observés 2 mois, 6 prix	fr. 500.
3 ^{me} «	Chronomètres de poche, observés 1 mois, 6 prix	fr. 400.
	14 prix	<u>fr. 1,200.</u>

M. Grandjean désirerait également que le nouveau règlement pour l'admission des chronomètres exigeât, pour avoir le droit de concourir, la déclaration des fabricants que les principales parties ont été fabriquées dans le canton, avec la faculté d'annoncer par qui ces parties ont été faites, pour que les noms de ces horlogers figurent dans le rapport.

Permettez que j'appuie les propositions de notre honorable concitoyen par quelques considérations. S'il pouvait encore être douteux à quel point l'encouragement, donné par l'Etat, a contribué au développement de notre horlogerie de précision, on s'en convaincrerait par le fait qu'on vient d'ouvrir à l'Observatoire de Genève un concours de chronomètres semblable au nôtre.

Comme M. Grandjean, la classe de l'industrie de l'Institut Genevois qui a élaboré le programme de ce concours, a jugé que les montres devaient rester plus d'un mois en observation; à Genève on a fixé 6 semaines. — Sans vouloir recommander un pareil prolongement du terme d'observation pour tous les chrono-

mètres, en vue surtout de l'opposition qu'une telle disposition ne manquerait pas de rencontrer chez la plupart de nos fabricants, qui sont ordinairement très pressés pour reprendre leurs pièces, je dois reconnaître qu'en introduisant, d'après le projet de M. Grandjean, une classe de chronomètres de poche qui resteraient six semaines ou deux mois à l'Observatoire, on rendrait possible leur observation non-seulement au plat et au pendu, mais dans plusieurs positions verticales.

Il n'y a pas de doute qu'on contribuerait ainsi au perfectionnement ultérieur du réglage; c'est aussi l'avis de M. Phillips, le savant inventeur du spiral isochrone qui est venu, il y a quelques mois, à Neuchâtel et au Locle, pour se renseigner sur l'organisation de notre concours et sur la pratique de l'art du réglage.

En tenant compte de ce point de vue et pour augmenter le nombre d'encouragements on pourrait échelonner les prix de la manière suivante :

<i>I. Chronomètres de marine</i> , restant deux	
mois en observation : 1 prix de fr.	225
<i>II. Chronomètres de poche</i> , restant six semaines	
en observation : 1 prix de fr.	200
	1 prix de fr. 175
	1 prix de fr. 150
<i>III. Chronomètres de poche</i> , restant un mois	
en observation : 1 prix de fr.	125
	1 prix de fr. 100
	1 prix de fr. 75
	1 prix de fr. 50
Total	8 prix de fr. 1,100

Si une semblable proposition trouvait l'approbation de la commission et était admise par l'autorité supérieure, il faudrait naturellement modifier en conséquence le règlement existant du concours.

III. Travaux scientifiques.

Les observations astronomiques ont été continuées régulièrement comme d'habitude; à l'instrument méridien les travaux préparatoires étant terminés, nous avons commencé à observer la zone équatoriale des étoiles jusqu'à la 9,5^{me} grandeur dont nous nous sommes chargés. A la lunette équatoriale nous observons de préférence les petites planètes nouvellement découvertes.

Comme d'habitude je donne dans le tableau suivant la statistique des observations méridiennes, sur lesquelles repose en premier lieu la détermination de l'heure, et par conséquent le service pratique de l'Observatoire.

Mois	Nombre des nuits d'observ.	Nombre des étoil. observées.	Nombre des obs. du soleil.	Nombre des jours sans observat.	Durée moy. des interv. sans observat.	Plus long interv. sans observat.
Janvier.	7	55	11	19	2,5 jours	8 jours
Février.	12	104	12	12	1,8 »	5 »
Mars.	15	127	17	10	1,5 »	4 »
Avril.	10	107	15	13	1,6 »	4 »
Mai	23	191	26	3	1,2 »	2 »
Juin.	11	119	16	12	1,7 »	6 »
Juillet.	27	327	23	1	1,0 »	2 »
Août	26	218	26	2	1,1 »	3 »
Septembre.	23	195	24	2	1,0 »	2 »
Octobre.	13	122	15	14	1,7 »	7 »
Novembre.	9	86	11	15	2,2 »	9 »
Décembre.	12	100	12	16	2,0 »	9 »
1871	188	1751	208	119	1,6 jours	9 jours

On voit que le nombre des nuits d'observation aussi bien que le nombre de jours où il a été possible d'observer le passage du soleil, est très considérable, de sorte que le nombre des jours où l'on n'a pu faire aucune détermination de l'heure, est réduit à 119, et la durée moyenne de l'intervalle entre deux déterminations de l'heure n'est par conséquent qu'un jour et demi; les plus longs intervalles sont de 9 jours, survenus 2 fois dans les mois de Novembre et Décembre, où nous avons été bloqués par un brouillard persistant. On n'a pu arriver à ce résultat favorable pour la précision de l'heure que nous transmettons par le télégraphe, qu'en guettant avec scrupulosité tous les moments où le ciel s'éclaircit.

Si toutefois le nombre des étoiles observées dans les mois d'été est cette fois un peu moindre que les années précédentes, cela provient de ce que nous n'avons pas fait en 1871 de détermination télégraphique de longitude. La différence de longitude de notre Observatoire est déterminée maintenant avec les quatre Observatoires de Genève, Berne, Zurich et Milan et avec les trois stations astronomiques du Righi, Weissenstein et du Simplon; il ne nous reste plus qu'à faire la même opération avec l'observatoire de Paris et, d'après les pourparlers que j'ai eus dernièrement avec M. Delaunay, elle sera exécutée aussitôt que l'Observatoire de Paris sera en possession des appareils enregistreurs nécessaires.

N'étant pas occupé en 1871 par une nouvelle détermination de ce genre, j'ai pu avancer la réduction et les calculs des opérations antérieures. J'ai l'honneur de mettre sous les yeux de la Commission notre mé-

moire sur la « *différence de longitude entre la station du Righi et les Observatoires de Zurich et de Neuchâtel* », que j'ai publié l'année dernière en commun avec mes collègues MM. Plantamour et Wolf. Nous avons eu la satisfaction de voir s'accorder d'une manière parfaite les résultats définitifs de ces observations compliquées; notre travail contient entre autres des recherches nouvelles sur les équations personnelles, qui sont l'élément le plus épineux de ces opérations et pour lesquelles nous avons réussi à découvrir la source principale des incertitudes et des contradictions qui ont embarrassé beaucoup les astronomes jusqu'à présent.

Les deux mémoires qui rendent compte de la détermination de longitude avec Berne et le Weissenstein sont sous presse.

La Commission géodésique qui a siégé à l'Observatoire le 14 Mai sous la présidence du général Dufour, a décidé sur ma proposition de publier un premier volume de notre triangulation contenant les observations originales, leurs réductions au centre et le calcul des angles probables; la Commission ayant bien voulu me décharger de la direction spéciale de cette publication, elle s'imprime dans ce moment à Zurich sous la surveillance de mon collègue M. Wolf.

Comme vous pouvez voir par le procès-verbal de la 10^{me} séance de la Commission que je vous présente, la tâche qui incombe à la Suisse pour la mesure des degrés en Europe est accomplie en grande partie. Les derniers travaux de triangulation, destinés à rattacher l'Observatoire du Simplon au réseau de triangles, s'ils ne sont pas complètement terminés à cause des difficultés extraordinaires avec lesquelles on avait à lutter, sont

fort avancés. L'expédition astronomique au Simplon, où M. Plantamour a déterminé, outre la différence de longitude avec les Observatoires de Milan et de Neuchâtel, la latitude, l'azimut et l'intensité de la pesanteur, a parfaitement réussi.

Le nivellement de précision enfin a été conduit en 1871 dans le Nord-Est de la Suisse où nous avons exécuté un polygone entre les lacs de Zurich et de Constance, et nous nous sommes rattachés au réseau allemand à Fussach et à Constance.

Afin de pouvoir réunir tous les nivellements de précision qui s'exécutent en Europe, et en exprimer les résultats dans la même unité, j'ai offert à la Conférence de l'association géodésique de comparer les mires des différents pays. J'ai en effet exécuté cette comparaison des mires étrangères avec l'étalon en fer que nous possédons au bureau fédéral des poids et mesures à Berne, et au moyen de repères fixés devant notre Observatoire.

Nous avons été retardés pour la publication de notre grand polygone des Alpes parce que les calculs étant achevés et vérifiés, il s'est montré qu'on arrive à Bellinzona par le Simplon avec une hauteur de 1^m, 2 plus forte que par le Gothard. Je crois avoir découvert la cause de cet écart dans l'influence de l'attraction des montagnes sur le niveau. Cette perturbation qu'on a ignorée jusqu'à présent, a non seulement un intérêt théorique et offre une nouvelle méthode d'étudier les déviations de la verticale; mais elle peut avoir même une certaine portée pratique pour les nivellements servant de base à la construction des chemins de fer des montagnes et surtout des tunnels des Alpes.

Aussi la Commission géodésique qui était réunie ici il y a quelques jours, m'a autorisé à m'entendre avec la direction du Gothard pour les opérations à faire, pour mettre les cotes de sa ligne à l'abri de cette source d'erreurs.

La conférence générale de l'association géodésique internationale a été assemblée au mois de Septembre à Vienne où elle a reçu le plus aimable accueil de la part du gouvernement impérial. Dans de nombreuses et laborieuses séances la conférence a contrôlé la marche des travaux et donné une nouvelle impulsion à l'entreprise scientifique à laquelle aujourd'hui tous les pays du continent Européen se sont associés.

En commun avec mon collègue M. Bruhns j'ai publié déjà en Décembre les procès-verbaux de nos séances et dans quelques jours vont paraître les Comptes-rendus détaillés de la Conférence de Vienne, dont je viens de terminer la rédaction française.

Ayant été nommé de nouveau membre de la Commission permanente de l'Association, je dois me rendre au mois de septembre à sa réunion annuelle qui cette année aura lieu à Leyde.

Dans le même mois se réunira à Paris la Commission internationale pour la réforme des poids et mesures métriques.

Sur ma proposition la Conférence de Vienne avait insisté auprès du gouvernement français pour qu'on ne tardât pas de convoquer la Commission et son Comité de recherches préparatoires; ce dernier a été réuni en effet à Paris le 2 avril et cette fois l'Allemagne y était représentée. Dans des séances qui ont duré deux semaines, nous avons étudié toutes les questions

physiques et techniques importantes pour la construction des nouveaux prototypes, dont ceux du mètre seront en platine iridié et ceux du kilogramme probablement en cristal de roche. Tous les pays intéressés recevront des étalons identiques et soigneusement comparés, de même valeur que les prototypes internationaux. Pour veiller à la conservation de ces derniers, pour maintenir la précision et l'uniformité des poids et mesures et pour fournir non seulement aux gouvernements, mais aussi aux savants et constructeurs des étalons de précision, j'ai proposé la fondation d'un « bureau international de poids et mesures » à Paris, placé sous la haute surveillance de notre Commission et entretenu aux frais communs de tous les Etats intéressés, représentant une population de presque 300 millions. Notre Comité a décidé de recommander le projet aux gouvernements qui, nantis ainsi de la question, pourront donner à leurs délégués les instructions nécessaires pour la prochaine réunion de la Commission. Si cet institut métrologique pouvait être fondé par le concours des principaux Etats, il rendrait non seulement de grands services aux sciences et aux arts de précision, mais ce serait en même temps un nouveau lien entre les nations civilisées.

J'attends tous les jours les procès-verbaux imprimés de nos séances du mois d'avril ; pour le moment je me permets de vous présenter ceux de la session de 1870, qui ont été publiés en même temps dans les bulletins de la société des sciences naturelles de Neuchâtel.

Pour compléter mon rapport je n'ai plus qu'à mentionner que les observations météorologiques ont été

poursuivies régulièrement à l'Observatoire, aussi bien qu'à la station de Chaumont. La troisième station du canton, celle des Ponts, ayant été abandonnée par l'observateur pour des raisons personnelles, il nous importait de la remplacer par une autre station située également sur la chaîne centrale du Jura à une altitude considérable. Nous avons été assez heureux de la trouver à la Brévine où M. le pasteur Cornu a bien voulu se charger des observations.

Mes cours académiques d'astronomie et de physique du globe ont été suivis en 1871 avec zèle et régularité par un auditoire assez nombreux. L'arrangement malheureux de nos vacances m'a obligé, retenu que j'étais à la conférence géodésique de Vienne, de commencer mes leçons un mois après l'ouverture du cours ; mais j'ai remplacé les leçons perdues en septembre en portant pendant tout l'hiver le nombre des leçons de trois à quatre par semaine.

Je termine ce rapport en me félicitant de l'acquisition de M. le Dr Becker comme aide-astronome de notre Observatoire ; formé aux Observatoires de Berlin et de Leyde, M. Becker remplit les fonctions d'observateur et de calculateur avec autant de conscience que d'habileté.

Le Directeur de l'Observatoire cantonal,

Dr Ad. HIRSCH.



La Commission d'inspection de l'Observatoire a visité en détail le bâtiment et les instruments, et a constaté que le tout était maintenu dans un ordre parfait.

Après avoir pris connaissance du rapport sur l'exercice de 1874, la Commission a été unanime pour témoigner à M. le Directeur de l'Observatoire son approbation la plus complète, et lui adresser ses remerciements pour les bons soins qu'il apporte à tout ce qui concerne l'amélioration de notre industrie nationale, aussi bien que pour la manière distinguée en laquelle il représente notre pays dans les travaux scientifiques internationaux auxquels notre Observatoire est appelé à prendre part. Elle a constaté avec plaisir que non seulement le nombre des chronomètres observés s'est maintenu à peu près au niveau de celui des meilleures années, mais encore que la perfection dans le réglage est arrivée à un point tel que de nouveaux progrès deviennent de plus en plus difficiles. Elle a examiné ensuite la proposition contenue dans le rapport qui précède, d'une révision du règlement de concours et d'une augmentation du crédit alloué par le Grand-Conseil pour prix décernés aux meilleurs chronomètres et elle en recommande au Conseil d'Etat la prise en considération. Deux autres propositions lui paraissent également dignes d'adoption : l'une tendant à faire traduire dans plusieurs langues, notamment en anglais et en allemand, et à faire distribuer dans tous les pays par l'entremise des consuls Suisses, la partie du rapport de l'Observatoire qui a trait à l'observation des chronomètres ; un membre a envoyé dans plusieurs villes d'Amérique des exemplaires français de ce rapport et il a pu se convaincre que cette distribution

avait produit un excellent effet; — l'autre consistant à demander qu'une distinction spéciale, revêtant une forme quelconque, cachet, médaille, diplôme, inscription dans l'intérieur de la boîte, ou telle autre qui paraîtrait préférable, soit accordée à toute pièce qui obtient un prix ou une mention, ce qui, mieux encore que le bulletin de marche, en permettrait le placement avantageux.

Neuchâtel, le 10 Mai 1872.

La Commission d'inspection.



Tableau N° II.

Chronomètre de marine N° 89, échappement à ressort,
 spiral cylindrique, courbe Phillips, à fusée,
 marchant 56 heures, de MM. H. Grandjean et Cie,
 au Locle.

DATE.	Marche diurne.	Variation diurne.	Température.	Remarques
1871.				
Octobre. 23—24	+0 ^s ,14		+12° ²	
24—25	+0,05	-0 ^s ,09	» 12,1	
25—26	+0,15	+0,49	» 11,8	
26—27	+0,02	-0,43	» 11,2	
27—28	+0,27	-0,29	» 11,1	
28—29	+0,02	+0,29	» 10,7	
29—30	-0,16	-0,48	» 10,2	
30—31	-0,27	-0,41	» 10,7	
31— 1	-0,12	+0,45	» 10,3	
Novemb. 1— 2	-0,05	+0,07	» 10,0	
2— 3	-0,13	-0,08	» 9,8	
3— 4	-0,28	-0,45	» 10,1	
4— 5	-0,14	+0,44	» 9,7	
5— 6	+0,07	+0,07	» 9,3	
6— 7	-0,22	-0,45	» 9,1	
7— 8	-0,14	+0,08	» 9,2	
8— 9	-0,26	-0,42	» 9,4	
9—10	-0,08	+0,48	» 9,3	
10—11	-0,29	-0,21	» 9,3	
11—12	-0,13	+0,46	» 9,4	
12—13	-0,20	-0,07	» 9,0	
13—14	-0,05	+0,45	» 8,8	
14—15	+0,02	+0,07	» 8,1	
15—16	+0,10	+0,42	» 8,2	
16—17	-0,25	-0,45	» 8,3	
17—18	-0,17	-0,68	» 7,9	
18—19	+0,02	+0,49	» 7,9	
19—20	+0,03	+0,01	» 7,1	
20—21	+0,02	-0,01	» 6,8	
21—22	+0,41	+0,39	» 6,1	
22—23	+0,53	+0,12	» 5,8	
23—24	-0,35	-0,88	» 28,4	à l'étuve.
24—25	+0,90	+1,25	» 6,3	
25—26	+1,76	+0,86	» 5,9	
26—27	+1,99	+0,28	» 5,6	
27—28	+1,93	-0,06	» 5,4	
		-0,17		

Tableau N° II suite.

DATE.	Marche diurne.	Variation diurne.	Température.	Remarques
1971.				
Novemb. 28—29	+2 ^s ,10	+0 ^s ,17	+5° ,2	
29—30	+1 ,94	—0 ,16	» 5 ,5	
30— 1	+1 ,80	—0 ,14	» 5 ,9	
Décemb. 1— 2	+1 ,64	—0 ,16	» 5 ,6	
2— 3	+1 ,52	—0 ,12	» 5 ,4	
3— 4	+1 ,64	+0 ,12	» 5 ,5	
4— 5	+1 ,69	+0 ,05	» 5 ,4	
5— 6	+1 ,73	+0 ,04	» 5 ,1	
6— 7	+1 ,98	+0 ,25	» 5 ,0	
7— 8	+1 ,84	—0 ,14	» 5 ,4	
8— 9	+1 ,84	—0 ,00	» 4 ,9	
9—10	+2 ,26	+0 ,42	» 3 ,8	
10—11	+2 ,27	+0 ,01	» 3 ,7	
11—12	+2 ,31	+0 ,04	» 3 ,9	
12—13	+2 ,26	—0 ,05	» 3 ,8	
13—14	+2 ,02	—0 ,24	» 3 ,6	
14—15	+2 ,20	+0 ,18	» 3 ,3	
15—16	+2 ,23	+0 ,03	» 3 ,5	
16—17	+1 ,95	—0 ,28	» 4 ,1	
17—18	+1 ,70	—0 ,25	» 5 ,1	
18—19	+1 ,64	—0 ,06	» 5 ,1	
19—20	+1 ,46	—0 ,18	» 5 ,2	
20—21	+1 ,51	+0 ,05	» 5 ,3	
21—22	+1 ,47	—0 ,04	» 5 ,1	
22—22	+1 ,29	—0 ,18	» 5 ,7	
Marche moyenne en 24 heures			+ 0 ^s ,83	
Variation moyenne d'un jour à l'autre			0 ,15	
Variation pour 1° de température			— 0 ,05	
Différence entre les marches maxima et minima			2 ,60	

Tableau N° III.

Chronomètre de poche, N° 24011, échappement à ancre, spiral plat Phillips, à remontoir, de MM. H. Grandjean et Cie, au Locle.

DATE.	Marche diurne.	Variation diurne.	Température.	Remarques
1871.				
Mars. 23—24	—0 ^s ,8	—0 ^s ,2	+ 8 ^o ,0	Position horizont.
24—25	—1,0	—0,1	» 8,7	
25—26	—1,1	—0,1	» 9,2	
26—27	—1,1	0,0	» 0,8	
27—28	—0,9	+0,2	» 9,2	
28—29	—1,0	—0,1	» 9,4	
29—30	—0,9	+0,1	» 8,6	
30—31	—0,9	0,0	» 8,0	
31— 1	—0,1	+0,8	» 7,6	
Avril. 1— 2	—0,9	—0,8	» 31,1	
2— 3	—0,2	+0,7	» 7,9	
3— 4	—0,8	—0,6	» 7,6	
4— 5	—0,1	+0,7	» 7,9	
5— 6	—0,2	—0,1	» 8,3	
6— 7	+0,1	+0,3	» 8,4	
7— 8	+0,1	0,0	» 9,1	
8— 9	+0,7	+0,6	» 9,6	
9—10	0,0	—0,7	» 10,2	
10—11	0,0	0,0	» 10,2	Position verticale.
11—12	+0,9	+0,9	» 10,4	
12—13	+0,1	—0,8	» 10,9	
13—14	+0,6	+0,5	» 11,6	
14—15	+0,9	+0,3	» 12,4	
15—16	+0,9	0,0	» 12,4	
16—17	+1,0	+0,1	» 12,1	
17—18	+1,0	0,0	» 12,0	
18—19	+1,0	0,0	» 12,0	
19—20	+1,1	+0,1	» 11,5	
20—21	+1,0	—0,1	» 11,0	
21—22	+1,0	0,0	» 10,9	
22—23	+1,1	+0,1	» 10,6	
Marche moyenne en 24 heures			+ 0 ^s 11,	
Variation moyenne d'un jour à l'autre			0,23	
Variation moyenne du plat au pendu			+ 1,44	
Variation pour 1 ^o de température			— 0,03	
Différence entre les marches maxima et minima			2,2	

Tableau N° IV.

Chronomètre de poche, N° 20722, échappement à
bascule, spiral plat Phillips, à remontoir, de
M. *Ulysse Breting*, au Locle.

DATE.	Marche diurne.	Variation diurne.	Tempéra- ture.	Remarques	
1871.					
Novemb. 23—24	—0 ^s ,6	—0 ^s ,1	+ 6° ,4	Position horizont.	
24—25	—0 ,7	0 ,0	» 6 ,3		
25—26	—0 ,7	+0 ,4	» 5 ,9		
26—27	—0 ,3	—0 ,3	» 5 ,6		
27—28	—0 ,6	—0 ,1	» 5 ,4		
28—29	—0 ,7	+0 ,3	» 5 ,2		
29—30	—0 ,4	—0 ,9	» 5 ,5	à l'étuve	
Décemb. 30— 1	—1 ,3	+0 ,8	» 28 ,1		
1— 2	—0 ,5	+0 ,4	» 5 ,6		
2— 3	—0 ,1	+0 ,1	» 5 ,4		
3— 4	0 ,0	—0 ,1	» 5 ,5		
4— 5	—0 ,1	—0 ,1	» 5 ,4		
5— 6	—0 ,2	+0 ,1	» 5 ,1		
6— 7	—0 ,1	—0 ,4	» 5 ,0		
7— 8	—0 ,5	+1 ,8	» 5 ,4		
8— 9	+1 ,3	+0 ,8	» 4 ,9		Position verticale.
9—10	+2 ,1	+0 ,1	» 3 ,8		
10—11	+2 ,2	0 ,0	» 3 ,7		
11—12	+2 ,2	+0 ,1	» 3 ,9		
12—13	+2 ,3	—0 ,5	» 3 ,8		
13—14	+1 ,8	+0 ,5	» 3 ,6		
14—15	+2 ,3	—0 ,2	» 3 ,3		
15—16	+2 ,1	+0 ,3	» 3 ,5		
16—17	+2 ,4	—1 ,2	» 4 ,1		
17—18	+1 ,2	—0 ,1	» 5 ,1		
18—19	+1 ,1	—0 ,4	» 5 ,1		
19—20	+0 ,7	0 ,0	» 5 ,2		
20—21	+0 ,7	—0 ,1	» 5 ,3		
21—22	+0 ,6	—0 ,2	» 5 ,1		
22—23	+0 ,4		» 5 ,7		
Marche moyenne en 24 heures			+ 0 ^s ,55		
Variation moyenne d'un jour à l'autre			0 ,27		
Variation moyenne du plat au pendu			+ 2 ,04		
Variation pour 1° de température			— 0 ,04		
Différence entre les marches maxima et minima			3 ,1		

Tableau N° V.

Chronomètre de poche N° 20723, échappement à bascule, spiral plat Phillips, à remontoir, de M. Ulysse Breting, au Locle.

DATE.	Marche diurne.	Variation diurne.	Température.	Remarques
1871.				
Octobre. 5—6	—1 ^s ,8	+ 0 ^s ,1	+13° ,5	Position horizont. à l'étuv.id.
6—7	—1,7	+ 0,3	» 13 ,1	
7—8	—2,0	— 0,1	» 13 ,2	
8—9	—2,1	— 0,1	» 13 ,5	
9—10	—2,1	— 0,0	» 13 ,7	
10—11	—2,0	+ 0,1	» 13 ,4	
11—12	—2,6	— 0,6	» 13 ,4	
12—13	+0,4	+ 3,0	» 28 ,9	
13—14	—2,6	— 3,0	» 12 ,3	
14—15	—2,4	+ 0,2	» 11 ,7	
15—16	—2,5	— 0,1	» 11 ,5	
16—17	—2,2	+ 0,3	» 11 ,6	
17—18	—2,0	+ 0,2	» 12 ,0	
18—19	—2,0	— 0,0	» 12 ,0	
19—20	—2,2	— 0,2	» 11 ,9	Position verticale.
20—21	—2,2	— 0,0	» 11 ,9	
21—22	—4,9	+ 2,7	» 12 ,0	
22—23	—4,8	+ 0,1	» 11 ,9	
23—24	—4,9	— 0,1	» 11 ,8	
24—25	—4,7	+ 0,2	» 11 ,7	
25—26	—5,1	— 0,4	» 11 ,4	
26—27	—4,6	+ 0,5	» 10 ,8	
27—28	—4,6	— 0,0	» 10 ,7	
28—29	—5,0	+ 0,4	» 10 ,3	
29—30	—4,7	— 0,3	» 9 ,8	
30—31	—5,0	+ 0,3	» 10 ,3	
31—1	—4,6	+ 0,4	» 9 ,9	
Décemb. 1—2	—4,0	+ 0,6	» 9 ,6	
2—3	—4,7	— 0,7	» 9 ,4	
3—4	—4,0	+ 0,7	» 9 ,7	
4—5	—3,4	+ 0,6	» 9 ,3	
Marche moyenne en 24 heures				— 3 ^s ,26
Variation moyenne d'un jour à l'autre				0,28
Variation moyenne du plat au pendu				— 2,60
Variation pour 1° de température				+ 0,19
Différences entre les marches maxima et minima				3,4

Tableau N° VI.

Chronomètre de poche, N° 41411, échappement à ancre, spiral plat Phillips, à remontoir, de MM. Sandoz frères, aux Ponts.

DATE.	Marche diurne.	Variation diurne.	Température.	Remarques	
1871.					
Juin.	9—10	—1 ^s ,6	+12 ^o ,9	Position horizont.	
	10—11	—0,9	» 12,5		
	11—12	—0,9	» 13,3		
	12—13	—1,6	» 14,5		
	13—14	—1,3	» 15,5		
	14—15	—1,3	» 16,5		
	15—16	—0,8	» 17,2		
	16—17	—1,3	» 18,2		
	17—18	—1,1	» 18,7		
	18—19	—1,1	» 18,1		
	19—20	—0,9	» 17,2		
	20—21	—1,1	» 16,4		
	21—22	—0,1	» 31,2		à l'étuv. id.
	22—23	—1,0	» 15,3		
	23—24	—0,9	» 15,9		
	24—25	—0,1	» 16,5	Position verticale.	
	25—26	+0,4	» 16,4		
	26—27	0,0	» 15,6		
	27—28	—0,3	» 14,9		
	28—29	+0,1	» 14,8		
	29—30	—0,3	» 15,6		
	Juillet.	30— 1	—0,4	» 16,6	
		1— 2	+0,7	» 17,5	
		2— 3	+0,2	» 18,4	
		3— 4	+0,5	» 18,4	
		4— 5	+0,7	» 18,9	
		5— 6	+0,5	» 18,4	
		6— 7	+0,2	» 17,6	
		7— 8	+0,2	» 18,4	
		8— 9	+0,2	» 19,2	
Marche moyenne en 24 heures				— 0 ^s ,44	
Variation moyenne d'un jour à l'autre				0,31	
Variation moyenne du plat au pendu				+ 1,23	
Variation pour 1 ^o de température				+ 0,06	
Différence entre les marches maxima et minima				2,3	